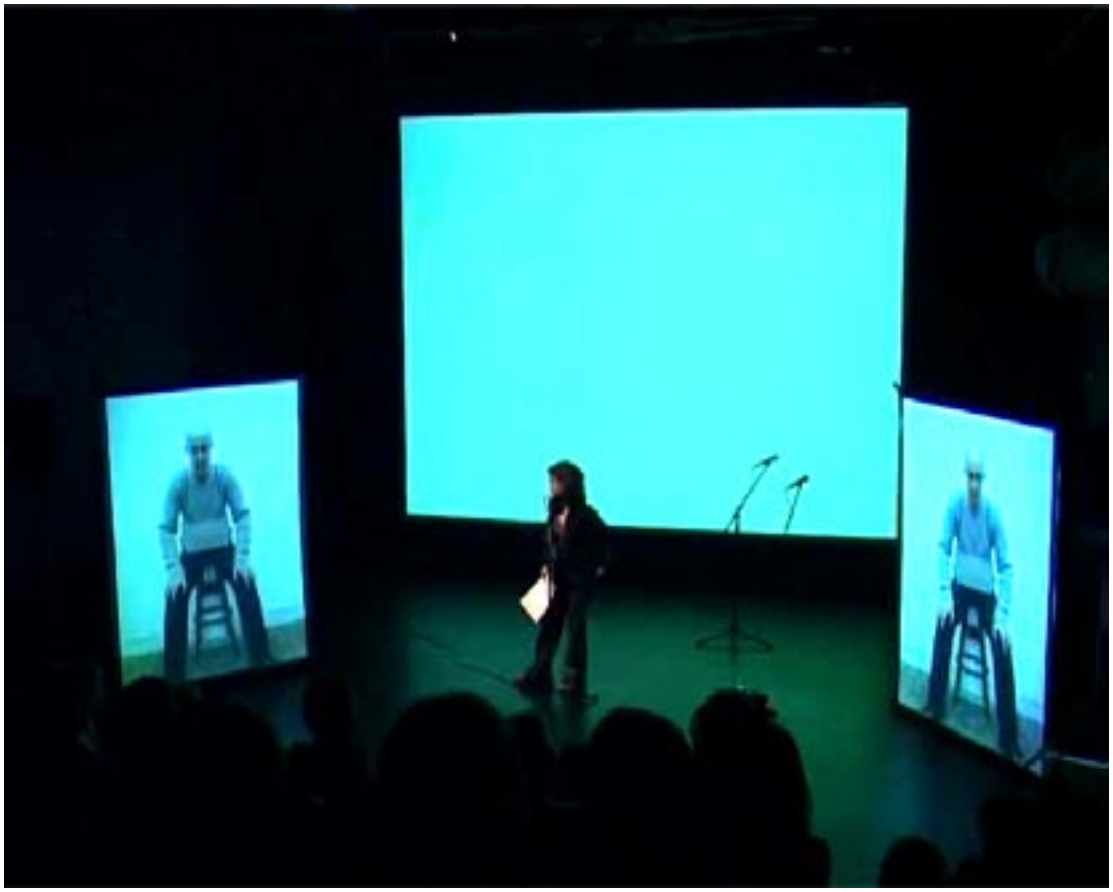
PRÉNOM

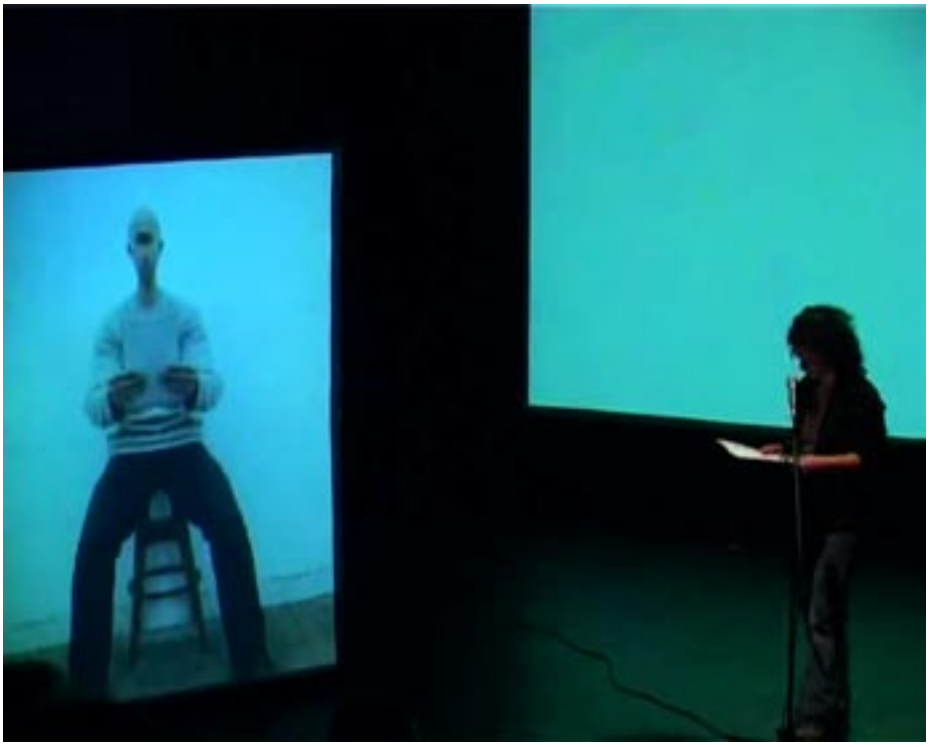
Emmanuelle

NOM

BENTZ

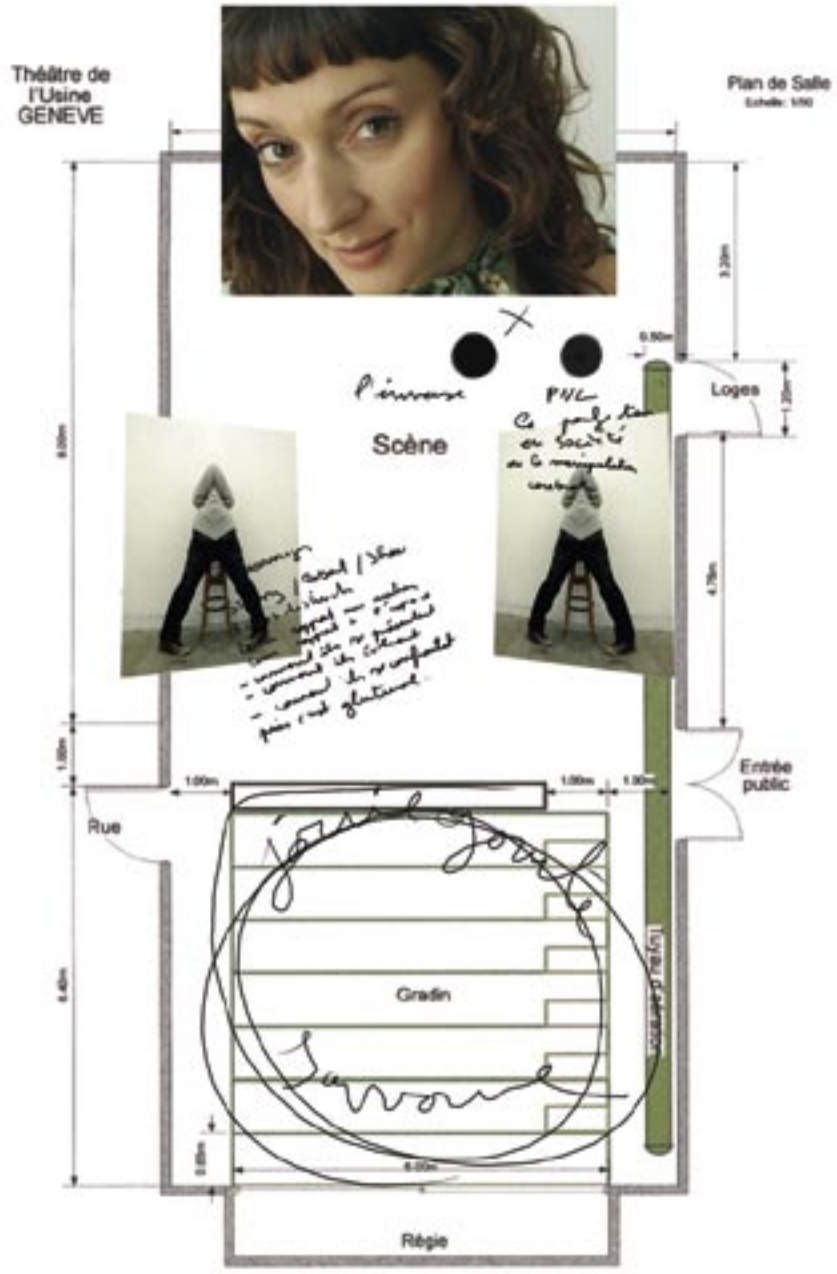


Performance
Festival *Roaratorio «son-vision»*, Théâtre l'Usine, Genève, 2008
avec la participation de Laurent Marro et Delphine Chianucci
vidéo, Elif Ugurlu pour Roaratorio



Performance
Festival *Roaratorio «son-vision»*, Théâtre l'Usine, Genève, 2008
avec la participation de Laurent Marro et Delphine chianucci
vidéo, Elif Ugurlu pour Roaratorio

Une pin-up sur grand écran. La voix off développe différentes règles comportementales. De l'ordre du coaching ou de la PNL sur l'ensemble des réactions des conduites conscientes et inconscientes.
Une autre voix chaude antinomique parlera du jubilatoire.
Deux autres corps sur écran se regardent en miroir, la voix décrivant 3 personnages : leur rapport physique au monde, jusqu'à ce que le verbe s'emmêle.
Variante et arrangement des textes et vidéos : la manipulation est à votre portée, palpé mais pas palpable, l'ambiance est sympathique.



Plan de salle

Ici, c'est bas, 2008
Balançoire, bande-son, texte imprimé sur bâche
Dimensions variables selon le modèle de balançoire
Photographie Sébastien Ravet

Performance filmée par Sébastien Ravet
vue de l'exposition *Ne pas jouer avec des choses mortes*, Villa Arson, 2008

Le balancement crée un effet de stéréophonie alternée grâce au mouvement du corps.

deci le là, 1999
Lecture/performance, le texte lu fait aussi l'objet d'un livre
Photographies Damaris Bentz

Une balançoire, le texte en bande verticale, face à face.
Le premier mot est lu lorsque je monte sur la balançoire,
la colonne de gauche lorsque la balançoire est à l'opposé du texte,
la colonne de droite lorsque la balançoire est proche de lui, l'italique se chante.
La balançoire ralenti à partir du troisième refrain, jusqu'à s'arrêter au dernier mot, descente.
E. B.

L'AMBIANCE EST SYMPATHIQUE

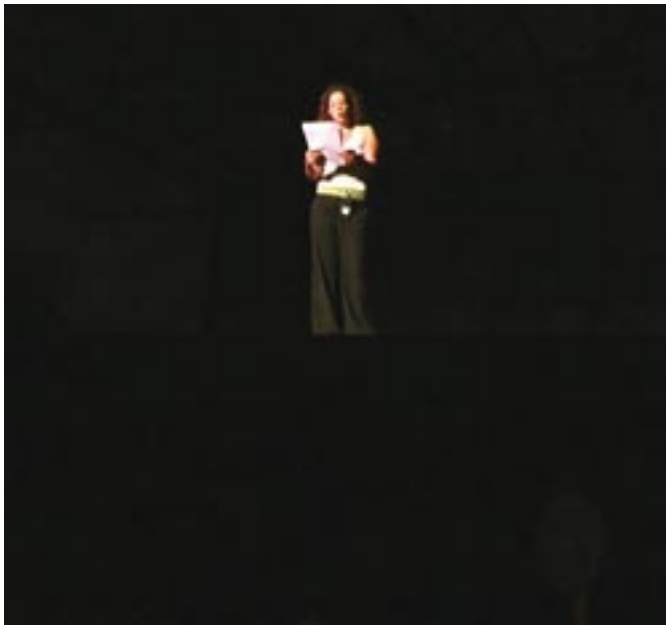
Extrait du texte de la performance

Jubile, Goûte, Savoure, Profite
Hâte-toi, jouie de l'émotion agréable et profonde du sentiment exaltant de retrouvailles
Folâtre gaillard, guilleret hilare
Enivres-toi dans l'extas
Profite de l'ambiance sympathique
Cultivé et raffinée
Entre nous on est bien
on se comprend, on se sent, on se reconnaît
Apaisement de la tension mentale
on fête ensemble un anniversaire
nous sommes dans le siège de l'émotivité
Retour à une quiétude commune
L'ambiance est sympathique
on est bien
attraction commune
tout est facile
On mate son voisin,
les langues se délient
L'ambiance enfumée uniformise nos odeurs
Tout le monde pu et c'est bien
j'en propose 3 : Blou Tierce Roquette
Blou le bleu, Roquette le rouge
En triangulaire
Badinage, Calembour, Bagatelle
interprétation libre, vous êtes détendues
Entre en piste Blou roquette
En règle 1 le succès et son échec -2 Le gain et sa perte -3 Les conventions établies
Roquette Blou et Tierce

... en vrai
Blou ne sent pas
Blou ne pu pas
Sur son balcon Blou fait danser les membres de son corps
sur le balcon les membres de blou dansent
Blou est en fête, Blou a perdu
animé d'un vif sentiment savoure sa perte
Sur le balcon, la partie matériel de l'être animé de Blou est en fête
Blou clairement identifié s'offre à la vue, Blou paraît
Dans ses mouvements Blou donne l'idée d'un corps
Blou danse avec son corps
Personne ne touche Blou, Blou est intouchable, Blou savoure sa défaite
Entré en action de tierce
Son automatisme mental lui confère des hallucinations sexuelles
Et aussi des hallucinations verbales motrice et sécrétoire
Blou bave abondamment

vidéo gros plan
L'ambiance est sympathique sous un fond certain de music 80, enfin on est bien
L'ambiance enfumée nous donne une odeur égale
Tout le monde fume, tout le monde pu et c'est bien
Les déodorants ne sont plus efficaces
On sue et c'est bien
L'ambiance est aux phéromones
La sueur nous rend sauvage
on laisse parler sa part animal. Et ça décape
L'ambiance est sympathique sous un fond certain de music latino,
enfin on est bien (...)

Vues de la performance
Photographies Sébastien Ravet



J'imagine une performance en réponse à une invitation, je n'ai pas une liste d'idées dans ma tête, j'élabore une mise en scène, le lieu, le public et mon corps là dedans. Puis les textes, j'écris, me film entrain de lire.

L'ambiance est sympathique, 2005
Triangle France fête ses 10 ans à la Cartonnerie
3 textes, 2 vidéos [Roquette en lévitation, format DVD, 14'45" ; Tierce (gros plan), format DVD, 13'45"]
1 écran au dessus du bar, Roquette lit en lévitation,
Roquette parle de Blou, elle est nerveuse.
Blou c'est moi avec un micro à 2 mètres du sol
Blou parle de Roquette, il est agité.
Et Tierce
Tierce pourrait être une speakerine,
Tierce pourrait être la voix d'annonce d'un aéroport,
Tierce décrit l'ambiance de la soirée,
sans se soucier ni de Blou, ni de Roquette. E. B.

PALPÉ MAIS PAS PALPABLE

Extrait du texte de la performance

Voix 1

Robert s'appelle Paule
Paule est son vocable qualificatif,
Qualifiable par sa consistance, Paule est sexuée,
Elle a une taille, 1m++ est la dimension de sa hauteur
Sa hauteur est située de sa voûte plantaire au sommet de son crâne.
Paule est la manière dont elle se désigne, son appellation ne lui attribut pas d'autres qualités spécifiques que Paule
Sa consistance est épaisse et condensée,
Paule Robert est concrète, elle contient beaucoup de matière pour un petit volume. Paule est p'tit
Madame Robert se manifeste librement, selon ses tendances profondes,
Elle qualifie quelque chose sans que l'on en isole une notion de qualité ou relation.
Paule n'est pourtant pas con
Qualifiée mais non qualitative.
Madame Robert désigne un être réel que l'on nommera sujet.
Paule Robert sujet concret est aperçue par le sens ou imaginée, mais son cas est particulier,
Paule Roberte est une particulière forme concrète
Madame Robert est palpable, elle n'est pourtant pas palpitante.
on peut entrer en contact avec, pour vérifier sa consistance, la palper
on peut la toucher, la tripoter, la chatouiller, l'effleurer, la tâter, et aussi, la manier, l'attraper, la palper

Madame Robert est un corps matériel palpable caractérisé par ses propriétés physiques : bras, jambes, mains, pieds,
la tête, crâne, coup, visage. le tronc, épaules, buste, poitrine, seins, dos, hanches, ceinture, bassin, ventre.
Paule Robert a l'apparence du corps humain, c'est la manière dont elle se présente.
Madame Robert n'a pas souvent la maîtrise volontaire de ses déplacements,
Quand elle veut elle peut mais, elle préfère rester assise autour de la table de la cuisine, sans bouger.
Si elle y est contrainte, elle opère des déplacements volontaires.
Si elle n'est pas contrainte, elle ne se meut pas d'une façon réfléchie.
Elle opère alors des mouvements réflexifs lents et obliques saccadés, et déplace les parties de son organisme de manière désynchronisée. Mais c'est rare.
Son inconscient lui suggère tous les autres déplacements : involontaires et immédiats non-intentionnels.
Elle peut très bien tourner la tête nerveusement sans aucune raison ou se lever de son rocking-chair et sauter 3 fois en l'air puis se rasseoir.
Paule n'a pas conscience de sa consistance, ses mouvements engendrent des chocs brutaux .
Elle rentre en collision avec les corps non-animés qui se situent dans son espace de déplacement, elle renverse régulièrement des choses sur son passage elle ne tient pas compte du volume de son corps matériel.
Ses déplacements suggérés par son subconscient ont une réponse motrice ou sécrétoire,
Paule bave parfois pour des raisons inconnues.
Paule aime que l'on vérifie sa consistance, elle aime être palpée, maniée puis reconnue comme forme concrète et particulière humaine

Madame Robert aime se faire toucher, et reconnaître par qui de droit.
Paule aime se faire tâter,
et aussi toucher, elle n'aime pas être frappée.
patente, Paule aime tripoter,
Paule Robert aime se faire reconnaître par qui de droit.
Il n'existe aucun ayant droit.

Vues de la performance
Photographies Sébastien Ravet

Palpé mais pas palpable, 2003
Triangle France dans le cadre d'Action-man-oeuvres, cabaret Schpountz
une carte blanche à Arnaud Labelle-Rojoux

Une vidéo, un corps irrationnel décrit d'une manière faussement explicative, 3 personnages : Madame Robert, Commandant Steubing, Miss Schow.
Un autre texte est lu en direct jeu sonore autour de ces personnages.

Wallparty, 2005
Vue de l'exposition *Stranger in the night*, Triangle France

Wallparty, 2005
Vidéo, 12'16"
images extraites de la vidéo

Extrait du deuxième temps :

La projection lit :

« On en était à rien, voire rien du tout, sauf la substance de la narration, d'un individu ordinairement commun. Alors intervient une tierce personne, que l'on a déjà croisée ou jamais vue, on l'imagine commune aux autres mais elle va changer le cours ordinaire de cette histoire banale. Tiers va engendrer quelque chose qui n'est pas rien, soit une course poursuite en voiture soit une bagarre de rue à poing nu ou au couteau ou au revolver ou encore même à la batte de baseball, en tout cas du sang, de l'hémoglobine, de la cervelle éparpillée un peu partout sur les murs ou sur les trottoirs ou dans une boîte de nuit ou un œil arraché avec les dents craché à même le sol ou une oreille coupée au cran d'arrêt en guise d'avertissement, ou alors un drame, un mort ou juste un coma mais quand même un long et grave coma, irrémédiable, des pleurs des cris, de la détresse, de la haine, ou une intrigue psychotique quelque chose d'horrible on ne dort plus on ne mange plus on ne monte plus du bas de la cage d'escalier jusqu'en haut devant la porte, on ne se brosse plus les dents, on étale plus de beurre sur une tartine, on ne fait plus de tâches ménagères, ni plus rien d'ordinaire, ni plus rien de banal, il n'y avait rien et maintenant on ne fait plus rien de rien. C'est la psychose et c'est encore pire que l'hémoglobine ou que la cervelle éparpillée partout. Un drame atroce et cruel, une tragédie ignoble et irréversible. Y avait rien, il n'y a plus rien mais c'est très très grave. »

La TV lit :

« fixe cadre fixe jambe écartées
à terre fixe qui bouge
au mur bouge dans cadre
image dans cadre au mur
au mur bouge bouge
lis dans cadre bouge au mur fixe
son constant qui lit
image bouge cadre fixe
main qui tient qui lit
bouge fixe qui bouge
cadre fixe au mur
qui bouge dans mur fixe
cadrée lit main levée
droite levée qui bouge fixe
son constant
son qui lit
image qui bouge
image cadrée fixe
main fixe qui bouge
cadré au mur
cadrée lit
mur fixe
cadre fixe
cadré fixe
qui lit main levée
main levée dans cadre cadré

Conforme ça vaut pas un pfiffrelin, 2002
Lecture/performance, vidéo
Photographie Laurent Marro, Frac Paca

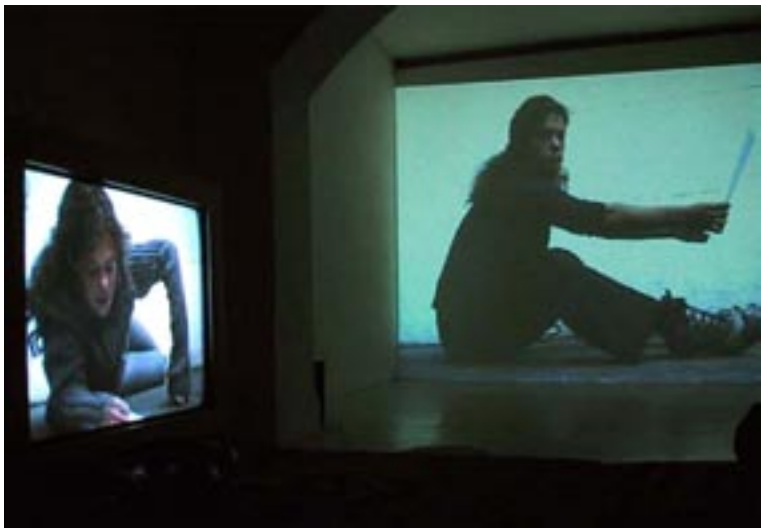
Le temps d'une soirée, je me réapproprie l'exposition de Maria Marshall, au Frac Paca. Ainsi de nouvelles vidéos à l'emplacement des projections. Lecture en trois temps, trois espaces : le premier dix minutes, une seule voix + une vidéo silencieuse ; le deuxième 20 minutes, 4 TV pour une voix, une projection murale pour une deuxième voix et ma voix en temps réel ; le troisième 20 minutes, la vidéo est projetée sur moi, au mur l'ombre des 2, les 2 voix lisent en simultanée. E. B.

main cadrée pieds cadrés
main levée qui bouge
image fixe cadré fixe
pieds au sol fixes qui bougent
tête penchée main levée
main en cuvette sur texte gauche
qui lit
fixe jambe écartée à terre
au mur bouge
cadré fixe qui bouge dans fixe cadre
fixe dans le cadre cadrée bouge
au mur main levée sur cadre
fixe levée je l'jure »

Je lis :

« Confondre, c'est remplir d'étonnement, troubler, réduire au silence en lui prouvant qu'il se trompe, sa duplicité me confond. Multiplier les excuses, les marques de civilité, brouiller, mêler, déconfond vite tes cheveux.
Confondre, c'est prendre une chose une personne pour une autre Oups ! j't'ai confondu t'es pas conforme à mes attentes, c'est un mauvais rapport de ressemblance établi par mon esprit tu me plais pas j't'ai confondus, t'es pas conforme, j'en suis confuse. Confondre c'est tout mélanger, c'est presque apparier.
Apparier c'est associé ça vient ni de pareil ni d'appareiller, ça vient de paire, comme one + one, c'est pas associé, quand c'est associé c'est oneone, conforme c'est one mais pas tout à fait one, c'est one/one et assimilé c'est oonnee, tout à fait ONE. Apparier c'est assorti par paire ou par couple, l'ambivalence c'est l'inverse mais pas tout à fait, c'est ce qui comporte 2 composants, pareil, sauf qu'après c'est différent. Assortir par paire, ça c'est joli !
Ca fait bien apparier, c'est accouplé un gant + un gant, un bas + un bas, un mal + une femelle, et pourtant on ne dit pas je m'apparierais bien à toi, c'est trop prétentieux, on sous-entendrait alors un parfait et impossible assortiment, par contre on peut dire on s'accouple, ça c'est possible, c'est plus un amalgame c'est former un tout, combiner, confondre, fondre, si on se fondait, si on s'amalgamait, si on s'fusionnait, se mélangeait, s'combinait, si on s'affiliait, s'confondait, s'accouplait, si on s'réunissait, s'assemblait, s'mélait NON.
Si on s'mêlait c'est aussi mettre un désordre inextricable, être mis ensemble intervenir, ça forme un mélange, mêler des personnes, des choses, des cheveux mêlés, indiscernables, désordonnés et le plus souvent agitées, mêle toi de tes oignons. Mêler c'est pas bien il ne faut pas se mêler de ce qui ne regarde pas, mêlé c'est, en masse, autour d'un ballon en teeshirt raillé mouillé par la sueur, short trop court jambes poilues, groupé en équipe, et là c'est différent, c'est pas prétentieux mais sa pue, c'est pas conforme à nos attentes sans ambivalence et c'est pas du joli. »

Et de nouveau la projection et moi et encore la projection, et la TV.



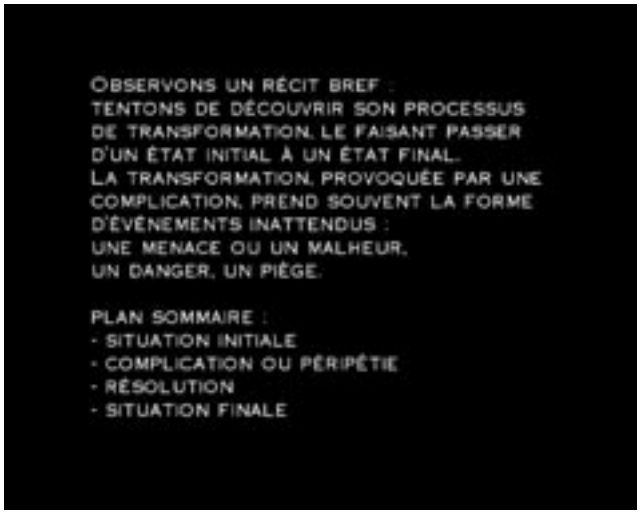
Conforme ça vaut pas un pfiffrelin, 2002
Lecture/performance, vidéo
Photographies Laurent Marro, Frac Paca

La manipulation est à votre portée 2007
DVD 15'50»
avec Delphine Chianucci

Vue de l'exposition *Tu connais Nadine,* Marseille Artistes Associés, Château de Servières aux ateliers Boissons
Photographie Alain Alcaraz

Détournement des règles de coaching et de la PNL.

La fraude intellectuelle, l'exploitation de la confiance, la manipulation cérébrale sont à votre portée, vous pouvez tout avoir.
Votre corps parle à votre insu.
Il est parfois utile de savoir décoder les attitudes.
A quelle catégorie de posture appartient le corps de votre interlocuteur ?
Développez l'art de séduire naturellement.
Vous rendre sympathique à l'autre est aisé.
Conquérez l'admiration, l'estime la confiance de ceux qui vous entourent.


OBSERVONS UN RÉCIT BREF :
TENTONS DE DÉCOUVRIR SON PROCESSUS
DE TRANSFORMATION, LE FAISANT PASSER
D'UN ÉTAT INITIAL À UN ÉTAT FINAL.
LA TRANSFORMATION, PROVOQUÉE PAR UNE
COMPLICATION, PREND SOUVENT LA FORME
D'ÉVÉNEMENTS INATTENDUS :
UNE MENACE OU UN MALHEUR,
UN DANGER, UN PIÈGE.
PLAN SOMMAIRE :
- SITUATION INITIALE
- COMPLICATION OU PÉRIPÉTIE
- RÉSOLUTION
- SITUATION FINALE

Proposition de développement du schéma narratif 2007
DVD PAL, 09'28"

Récit de l'histoire d'Ayla, enfant de la terre née il y a 15000 ans, raconté par Ginette.
«L'artiste décortique la narration pour mettre en évidence sa construction et sa dimension fictionnelle.» Vidéochroniques. 2008
Narratrice : Ginette Rouch
Musique : Jean-Régis Rooijackers et Julien Breta

Distributeur aléatoire de connaissance 2007
Extraits narratifs, récupérés des débuts de divers romans

Distributeur aléatoire de connaissance 2007
Extraits du dictionnaire des onomatopées Ed. Quadrige

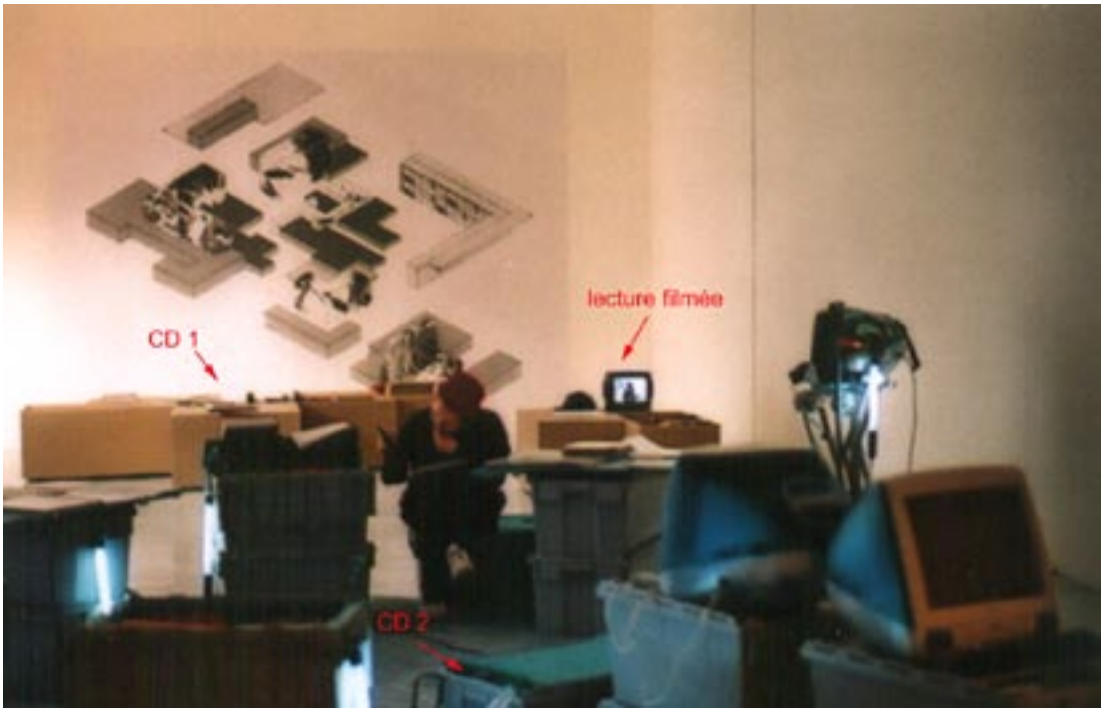
Des «textes» s'envolent, imprimés de façon aléatoire à la cadence de 10 à 20 par minute.
Programmation du logiciel : Guillaume Stagnaro

Vidéos, installations, pièces sonores

Souffleur 2008
Installation sonore
Tissu noir, trappe, lecteur, bande son 8'42»
Vue de l'exposition *Histoire de l'oeil*, Marseille, 2008

Lecture en trois parties distinctes entre-coupées de silence.

Murmure le récit d'un «individu commun ordinaire»... d'où sort la narration (texte issu de la performance Conforme ça vaut pas un pfiffrelin)



Heï il ne faut Psitt, 2001
Dispositif sonore et visuel + manuscrit sur le processus d'écriture
Vues du dispositif lors de l'exposition LMX étape 2, Frac Paca Marseille
Photographies Emmanuelle Bentz

Le premier CD à l'emplacement de la bibliothèque potentielle d'Andréa Blum, le deuxième CD dans une des caisses d'assises d'IDSland / Olivier Peyricot ; ma voix interfère avec la lecture silencieuse du visiteur. La vidéo, *Heï il ne faut Psitt* est préalablement filmée à l'emplacement de la TV. E. B.

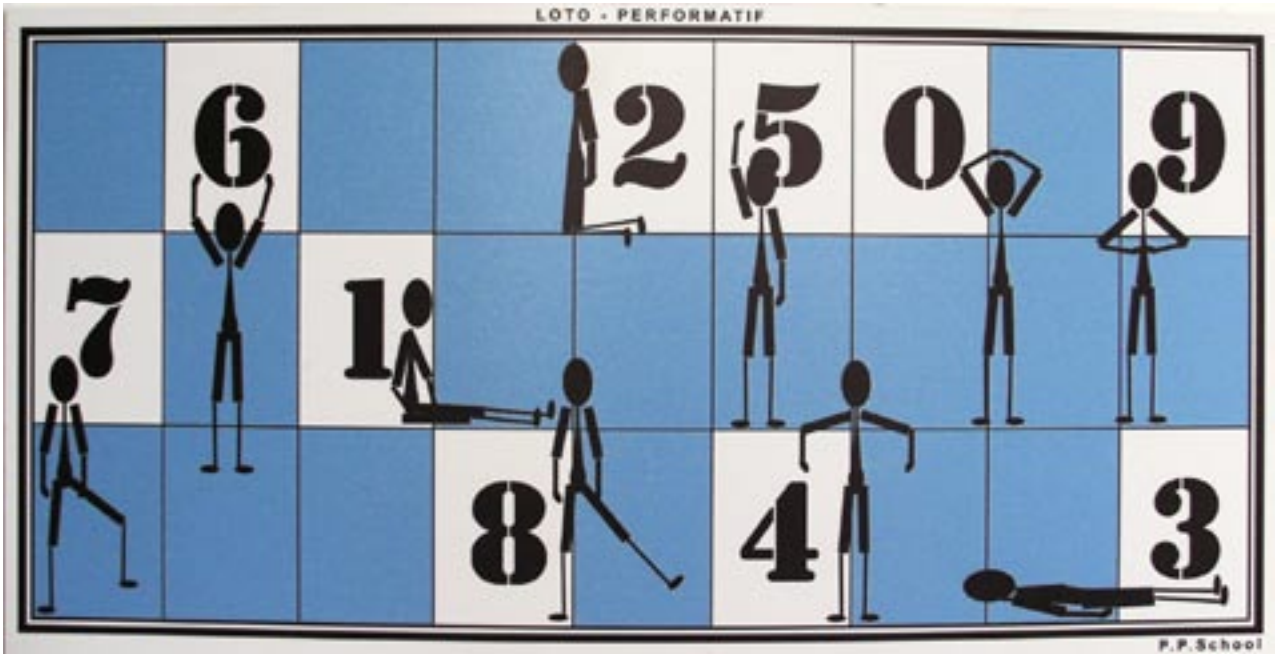
P. P. School, département limitrophe, photo de famille

Vue de l'exposition *le corps Azilien*, caza d'oro, résidence d'artiste, 2006

P.P. School

P. P. School, département limitrophe, mouvement des corps sur gazon
Vidéo, 8'56"
images extraites de la vidéo

P. P. School, département limitrophe, mouvement des corps sur terre battue
Vidéo, 5’10”
images extraites de la vidéo



P. P. School, département limitrophe, loto performatif
Tirage numérique sur PVC plastifié, 100 x 50 cm

Vues de l'exposition
le corps Azilien, caza del oro,
résidence d'artiste, 2006

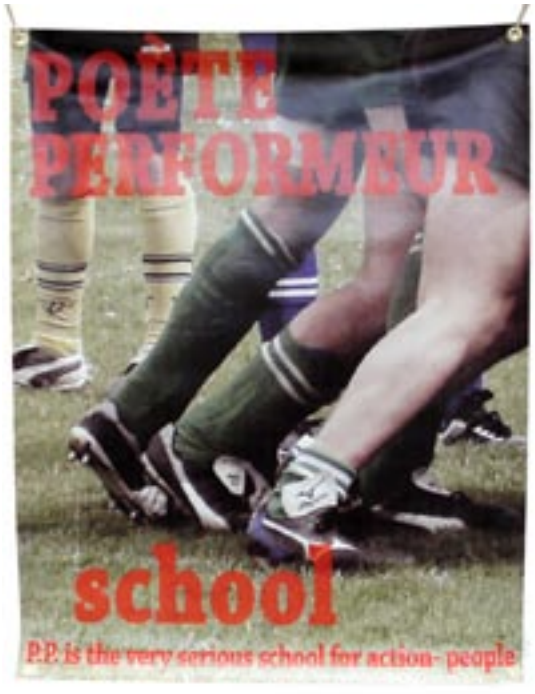
P. P. School, département limitrophe, loto performatif
Vidéo, 12'30" (un carton plein)
images extraites de la vidéo

PRÉNOM **Emmanuelle**

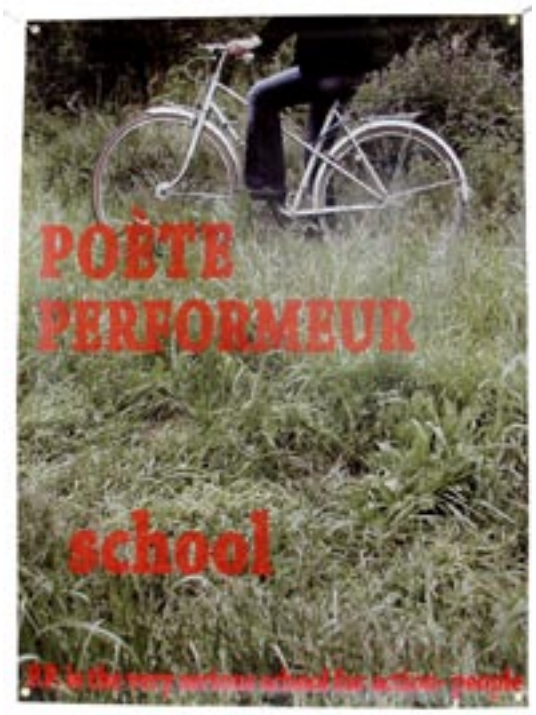
NOM **BENTZ**

ŒUVRES

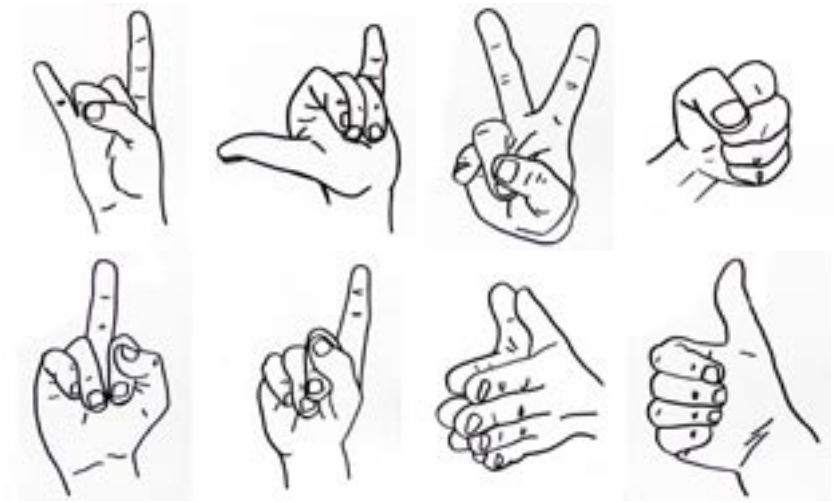
P.P. School



P. P. School, signalétique
Tirage numérique sur bâche oeilleutée
70 x 90 cm



P. P. School, signalétique
Tirage numérique sur bâche oeilleutée
110 x 150 cm



Glossaire, le sens des signes
Série de dessins
Crayon bois et feutre sur feuille tamponnée, 65 x 50 cm

Youuu 2007/08

PRÉNOM **Emmanuelle**

NOM **BENTZ**

ŒUVRES

Planches explicatives, vidéos de démo et autres glossaires

mgnnnin 2007/08

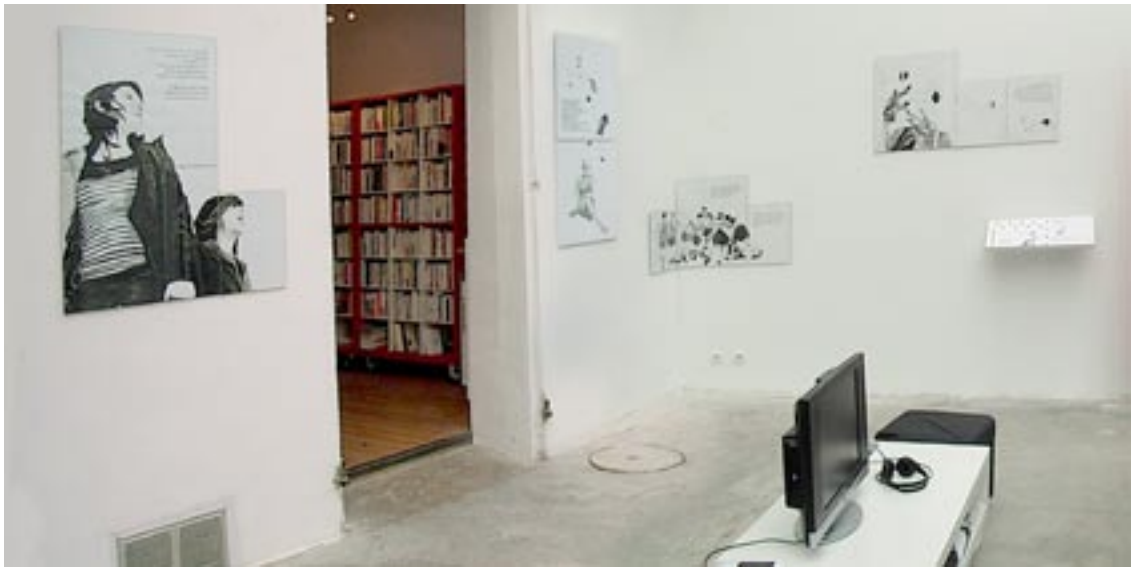
fftvfftvfftvfftvfftvfftvfftv ... 2007/08

hannn ... 2007/08

arhpfarpfarpf 2007/08

tin tin tin 2007/08

gouud 2007/08

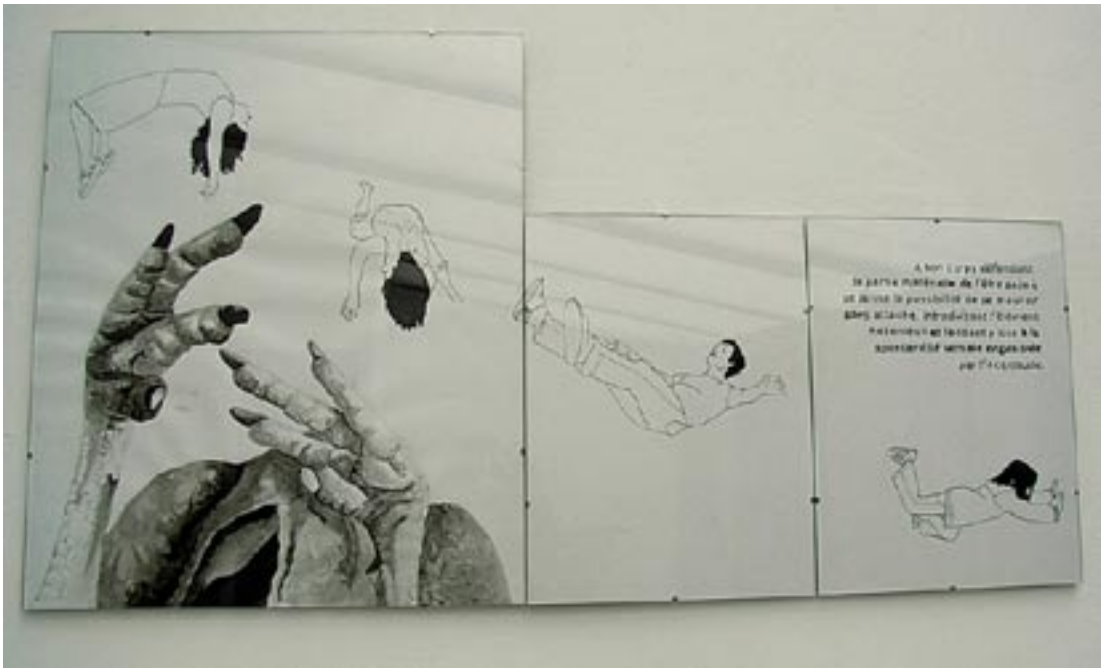


Vue de l'exposition *P.P. School*, développement du schéma narratif, Histoire de l'Oeil, Marseille, 2007

Conduire à l'écart 2007
Encre sur papier, sous verres imbriqués,
50 x 60 + 50 x 60 + 30 x 40 cm

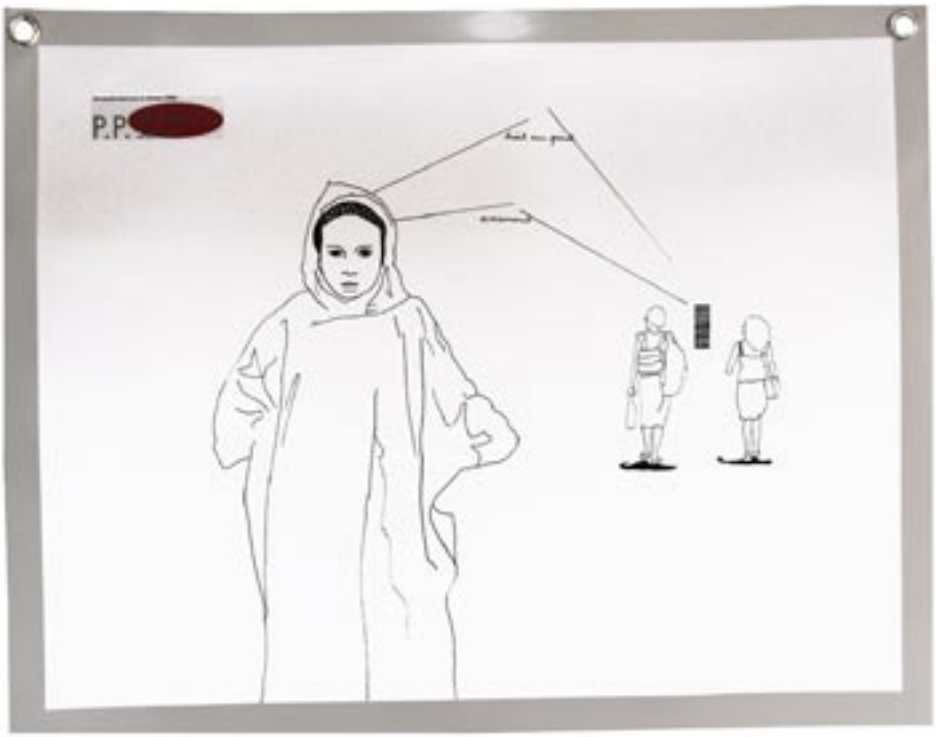
Planches explicatives, vidéos de démo et autres glossaires

Adhésion à la matière 2007
Encre sur papier, sous verres imbriqués,
30 x 40 + 50 x 60 + 30 x 40 cm

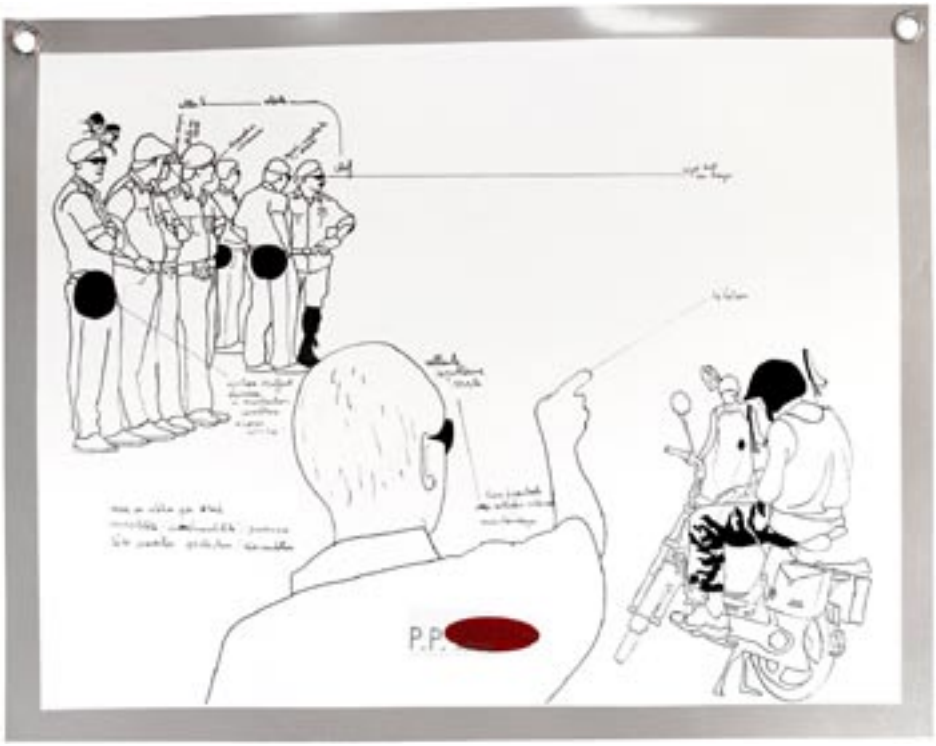


Se mouvoir sans attache 2007
Encre sur papier, sous verres imbriqués,
50 x 60 + 50 x 60 + 30 x 40 cm

Planches explicatives, vidéos de démo et autres glossaires



P. P. School, département limitrophe, corps dans l'espace
Dessin à la plume, encre de chine sur papier plastifié et oeilleuté, 70 x 55,5 cm



P. P. School, département limitrophe, corps dans l'espace
Dessin à la plume, encre de chine sur papier plastifié et oeilleuté, 70 x 55,5 cm

Planches explicatives, vidéos de démo et autres glossaires

P. P. School, département limitrophe, corps dans l'espace
Dessin à la plume, encre de chine sur papier plastifié et oeilleuté, 70 x 55,5 cm

P. P. School, département limitrophe, corps dans l'espace
Dessin à la plume, encre de chine sur papier plastifié et oeilleuté, 70 x 55,5 cm

Emmanuelle **BENTZ**

Planches explicatives, vidéos de démo et autres glossaires

P. P. School, session pied
Les planches
Tirage numérique plastifié, 21,5 x 30,3 cm

Planches explicatives, vidéos de démo et autres glossaires

P.P. School, session pied
Vidéo, son, 9'08"
bottes en cuir, images extraites de la vidéo

PRÉNOM **Emmanuelle**

NOM **BENTZ**

ŒUVRES

Planches explicatives, vidéos de démo et autres glossaires

P. P. School, session exigüe
Les planches
Tirage numérique plastifié, 21,5 x 30,3 cm

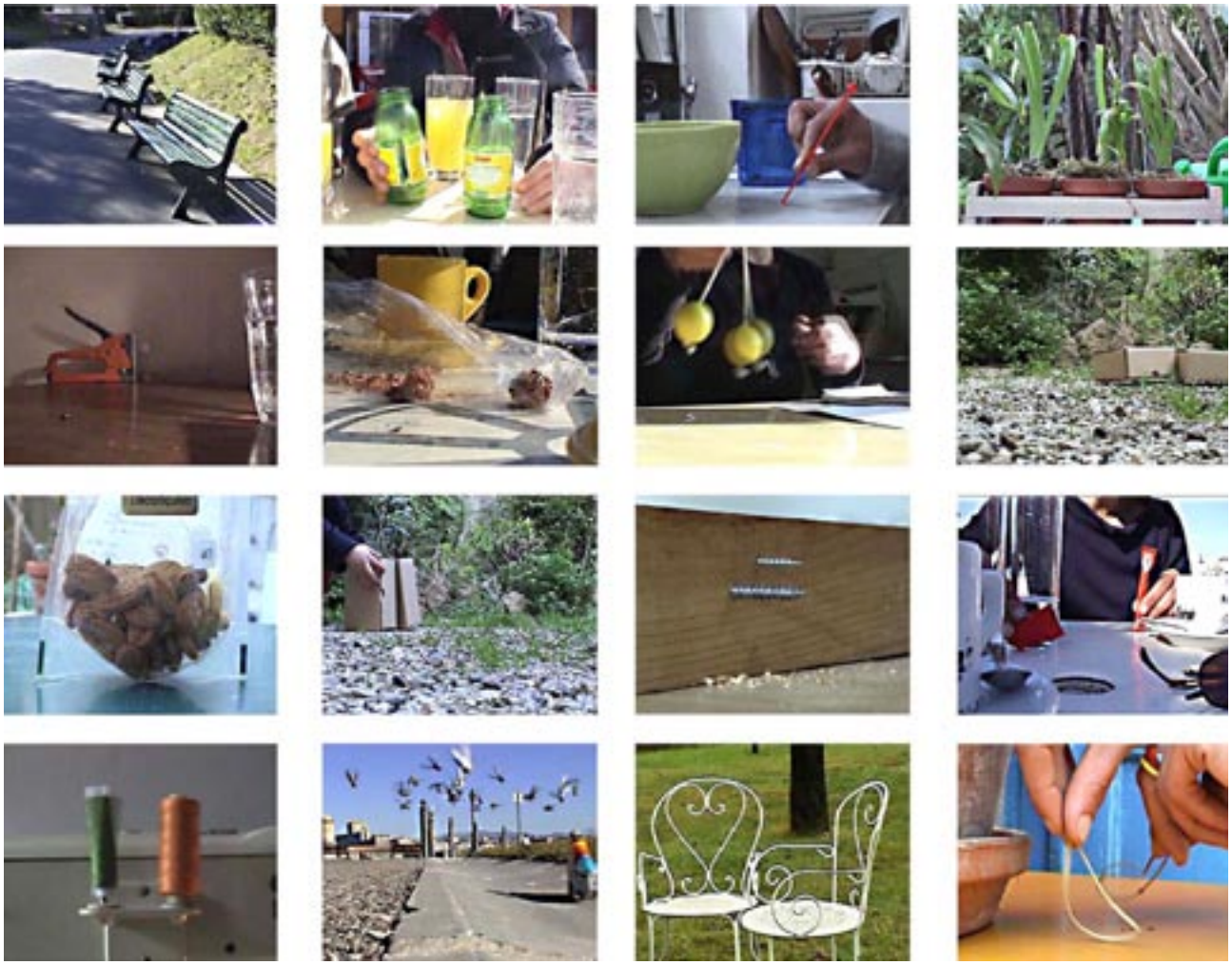
Planches explicatives, vidéos de démo et autres glossaires

P.P. School, session exigüe
Vidéo, son, 7'60"
dessous de table, images extraites de la vidéo

hé hop !, 2000
Livre objet, 11 x 9 cm
Texte et photographies Emmanuelle Bentz

La photographie de l'objet représenté est à vendre au prix réel de l'objet en magasin.

hé hop !, 2000
Les dimensions sont celles des objets
Impressions numériques sur carton, étagère, étiquettes prix
Vue de l'exposition Le triangle, Institut français de Thessalonique, Grèce, 2000
Photographies Emmanuelle Bentz



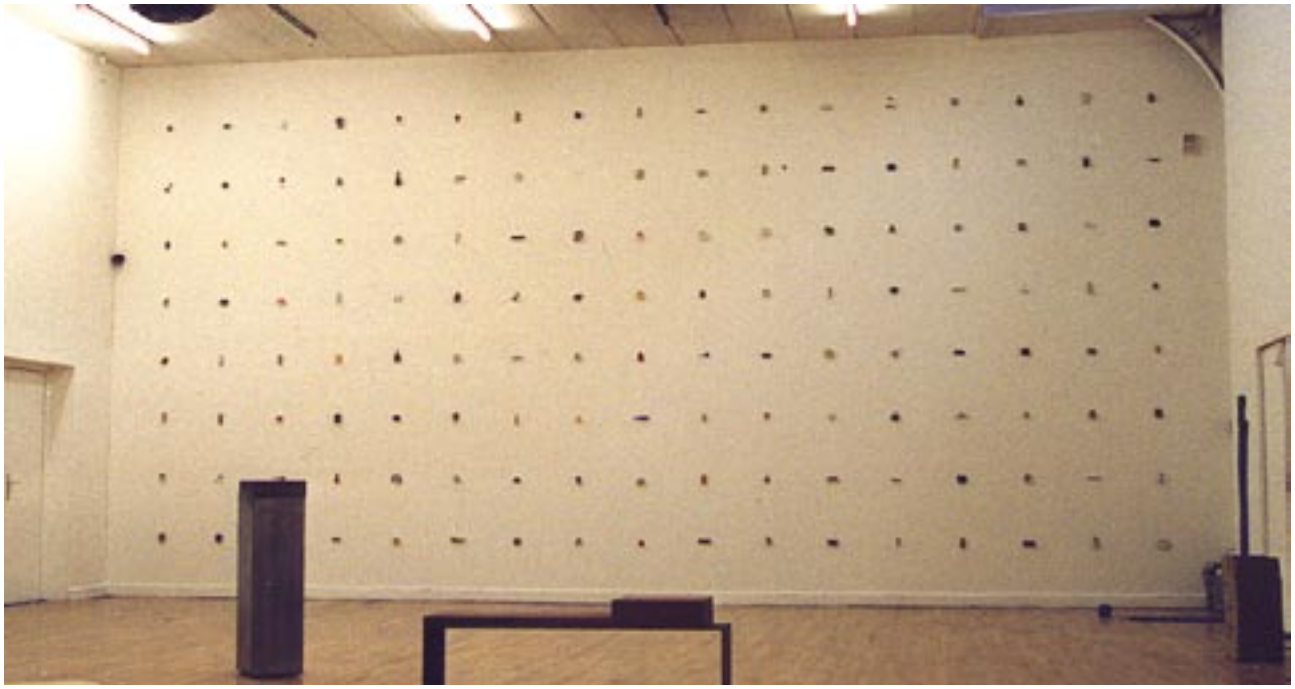
Ressources humaines, 2003
30 séquences vidéo de 20 secondes à 4 minutes
Saisies écran

Séries d'historiettes sur fond musical, ou pas, analogie des relations humaines. E. B.

Pallidome, 2002
Manuel d'utilisation, 14,5 x 21 cm
Texte et photographies de Emmanuelle Bentz

Pallidome, 2002
Manuel d'utilisation, 14,5 x 21 cm
Texte et photographies de Emmanuelle Bentz

Toujours très cool en plein effort, positions incommodes en toute élégance.



L'oiseau fait sont nid, *1997*
Fer, carton, bois, poils de brosse, plastique, gant mapa, papier de soie, de verre, calque, tissu, rhodoïd, encre, peinture, scotch, colle…
Dimensions variables
Vue de l'exposition au C.N.A.C. Magasin, Grenoble, dimension du mur 9,20-x-5 m ; ici 136 pièces
Photographie Emmanuelle Bentz

Tous ces objets sont représentés dans des répertoires, certains d'entre eux sont aussi sonorisés dans le CD *de fil en aiguille*. E. B.

L'oiseau fait sont nid, 1997
Détails
Chaque pièce, environ 10 cm
Photographies Emmanuelle Bentz

Monstres, 2001
Projection, 25 diapositives, dimensions variables

Monstres, 2001
Projection, 25 diapositives
Dimensions variables

Itou et itou, 2002
Livre, 14,5 x 21 cm
Texte et photographies Emmanuelle Bentz

Extrait de Itou et itou :
... il y aurait une pièce, un lieu plein de murs, à l'aide de moult projecteurs, et même certains en mouvement sous les sunlights apparaissant sur des murs, des cimaises ou sur des boules géantes, sur les plafonds ou même dans des cachettes secrètes. Ouais des cachettes secrètes ...